

par le P. J. B. Terrien. Il a donné deux volumes sur *La Mère de Dieu*, il en promet pour un très prochain avenir deux sur *La Mère des hommes*.

Il est très intéressant d'étudier Notre Dame dans le culte catholique au XIX siècle. En piété comme en tout le reste, notre temps a sans cesse évoqué le passé tout en poursuivant le développement de sa vie présente. Travail inachevé sans doute, mais qui ne laisse pas d'avoir accumulé de précieux matériaux. Sur les lueurs des révélations primitives il s'est fait peu de progrès, mais l'étude des anciennes liturgies, sans résoudre toutes les questions relatives à l'origine des fêtes de la Vierge, a du moins, revu, augmenté, entrepris même à nouveau de nombreux recueils de prières, ou proprement liturgiques, ou du moins se rattachant indirectement au culte public. Le cardinal Pitra, Mgr Lamy, le Père Drèves, le chanoine Chevalier et Léon Gauthier sont les principaux écrivains en cette matière. Dans nos églises chrétiennes, les arts ont toujours été associés au culte. Dans les catacombes et les premières basiliques, en Orient aussi bien qu'en occident, plus tard au moyen-âge, et jusqu'à notre époque, on voit paraître Marie peinte ou sculptée sur les murs, les verrières ou les portails, où elle paraît avec son cortège d'anges et de saints. Dans l'histoire du culte de Marie, la partie la mieux inventoriée jusqu'ici est l'histoire du culte local qui offre spécialement pour la France une collection de monographies des plus intéressantes, réunies en des ouvrages d'ensemble d'une grande valeur. Il faut mentionner spécialement M. Hamon, curé de Saint-Sulpice, et M. Louvier de la société de Jésus. Le premier nous a donné *Notre Dame de France* en sept volumes ; le second *Les grands sanctuaires de la très sainte Vierge en France*.